



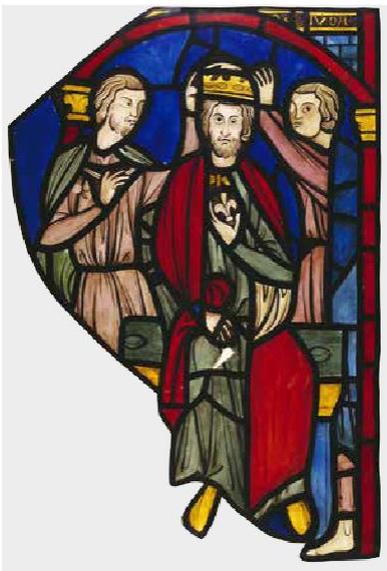
ACADEMISTE

Sainte-Chapelle

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

La Sainte-Chapelle, appartient au patrimoine monumental parisien. Elle est construite au XIII^e siècle par Louis IX pour recevoir les reliques de la Passion. Son programme architectural en fait une pièce d'orfèvrerie, dont les murs de lumière exaltent la monarchie capétienne et le royaume de France. Au XIX^e siècle, l'ancienne chapelle palatine devient un laboratoire pour la restauration des monuments historiques. Elle est aujourd'hui un espace muséal, enserré dans les bâtiments du palais de Justice.

Les élèves pourront découvrir un monument majeur de l'art gothique, réfléchir à la construction de la puissance dynastique capétienne, et s'interroger sur les phénomènes de patrimonialisation.



Roi en majesté avec fleur de lys, Sainte-Chapelle

LA SAINTE-CHAPELLE ET LES ROIS CAPÉTIENS

En 1239, Louis IX acquiert la Couronne d'épines appartenant à Baudouin II, empereur de Constantinople. Pour la présenter, il fait édifier la Sainte-Chapelle dans l'enceinte de son palais, sur l'île de la Cité. La Couronne d'épines est aujourd'hui conservée à Notre-Dame.

La Sainte-Chapelle est donc d'abord un reliquaire : la Couronne d'épines sculptée sur une tourelle de la façade sud le montre. Ces reliques sont les plus éminentes de la Chrétienté médiévale et moderne. Les reliques ont alors une importance non seulement religieuse, mais aussi politique et économique. Leur prestige rejaillit sur la chapelle qui les abrite comme sur la monarchie qui les détient.

La Sainte-Chapelle est aussi un édifice religieux voulu par un pouvoir royal engagé dans un processus de construction dynastique en lien avec le sacré. Bâtir la Sainte-Chapelle est aussi un geste politique : après la régence de sa mère Blanche de Castille, Louis IX doit renforcer son autorité.

Sa construction est extrêmement rapide : les travaux commencèrent entre l'automne 1241 et le printemps 1244, pour s'achever en 1248. Le nom du maître d'œuvre n'est pas connu. Celui de Pierre de Montreuil a souvent été avancé mais sans avoir pu être confirmé.

La Sainte-Chapelle est l'archétype de l'art gothique monumental, c'est-à-dire d'un système architectural qui laisse entrer la lumière dans l'espace intérieur et lance l'édifice vers le ciel. Son chantier s'ouvre au moment où les techniques sont à leur apogée.

Le programme iconographique est savant, destiné à une élite. Il fait appel à la sculpture, à la peinture et à l'art du vitrail.

LA SAINTE-CHAPELLE AUX ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

La Sainte-Chapelle a d'abord souffert du mouvement de désacralisation qui touche non seulement le culte des reliques dès la Réforme, mais aussi le pouvoir royal qui laisse la place au concept plus laïc et impersonnel de l'État : la vie culturelle est ainsi mise en sommeil en 1787 par un arrêt du conseil du roi. La Révolution transforme la Sainte-Chapelle, symbole à la fois de la royauté et de la religion, en magasin à grains. En 1793, les portails et les insignes royaux sont bûchés et la flèche détruite.

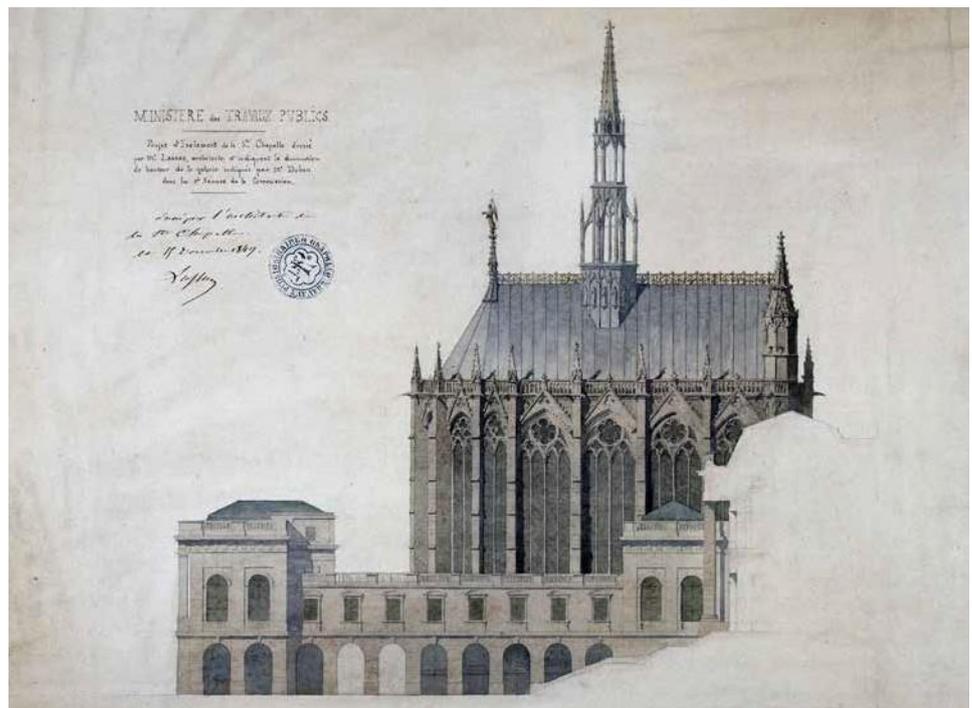
La Sainte-Chapelle revient sur le devant de la scène dans les années 1830. La grande affaire des historiens et des archéologues, et bientôt de la nation tout entière, est alors de constituer un patrimoine commun, fondement du « roman national ». Le Moyen Âge s'impose comme époque fondatrice et il s'agit alors de recenser, puis de restituer les monuments médiévaux.

Dès 1835, le chantier de la Sainte-Chapelle est pensé comme un retour à l'aspect médiéval. Mais les restaurateurs doivent composer avec la modernité rationnelle du nouveau palais de Justice et conservent, sur l'édifice lui-même, les ajouts des siècles postérieurs à celui de Louis IX. L'histoire du monument est donc lisible dans son architecture et son décor.

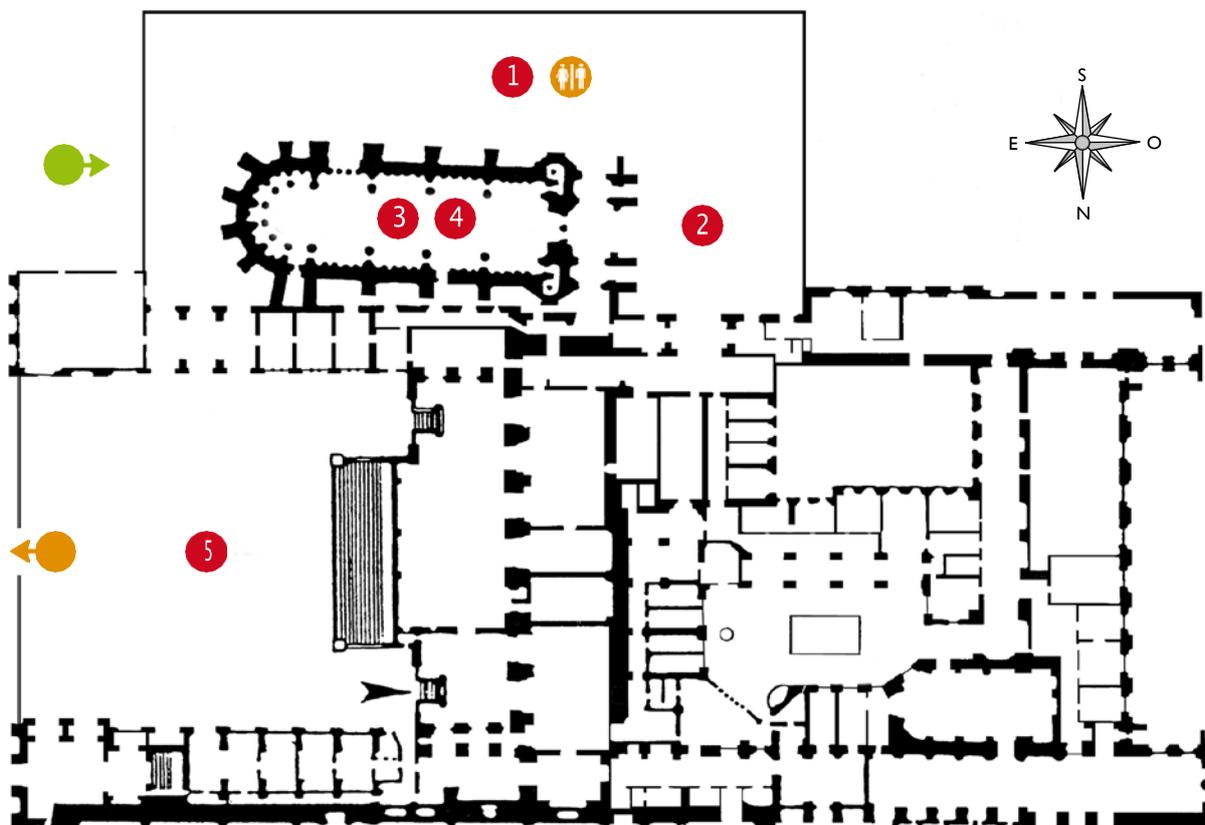
Commencés en 1840, les travaux de restauration durent près de 30 ans. Les architectes qui se succèdent à la tête de l'entreprise étudient les gravures antérieures, récoltent et analysent des fragments anciens pour fonder leurs choix de restauration. Ils n'inventent, dans l'esprit médiéval, que lorsque la documentation est absente. La construction de la Sainte-Chapelle en a fait un modèle largement imité, sa restauration en devient un aussi pour les chantiers ultérieurs.

En 1862, elle est classée monument historique. Elle est, avec la tour Bonbec à la Conciergerie, le seul vestige du palais de Louis IX.

La visiter, c'est parcourir sept siècles de l'histoire de la royauté, puis de la nation française naissante.



La façade nord de la Sainte-Chapelle et une aile du Palais de Justice



- Entrée
- Sortie
- Toilettes
- ① Le flanc sud : l'architecture de style gothique
- ② La façade occidentale : une chapelle reliquaire construite par Louis IX
- ③ La chapelle basse : un effet de crypte atténué pour une chapelle destiné aux habitants du palais
- ④ La chapelle haute : un écrin de lumière pour les reliques de la Passion et le pouvoir royal
- ⑤ La cour du Mai

Début du parcours : vous arrivez directement devant le chevet de la Sainte-Chapelle

LE FLANC SUD

UNE ARCHITECTURE DE STYLE GOTHIQUE



Oratoire royal dit de « saint Louis »

L'observation de la façade méridionale permet l'étude de la construction gothique. L'édifice est aussi élevé que les plus hautes cathédrales de France : 42,50m de hauteur sous la flèche pour une longueur de 36m et une largeur de 17m. Les contreforts rythment verticalement la construction en se resserrant autour de l'abside. La balustrade supérieure est ajoutée au XIX^e siècle, comme les pinacles des contreforts et les gargouilles.

Les grandes baies vitrées permettent de jouer avec la lumière et la couleur, ce qui est, avec l'attrait pour la hauteur, la verticalité et un espace unifié, la préoccupation majeure des commanditaires et bâtisseurs.

Au XIV^e siècle, les successeurs de Louis IX ajoutent l'oratoire dit improprement « de saint Louis » et les insignes de la royauté : fleur de lys, « L » de Louis et couronne. Ils transforment aussi la chapelle, pensée à l'origine comme une chapelle reliquaire réservée à une élite, en chapelle ouverte aux pèlerins.



OUTIL D'EXPLOITATION

Architecture :
une initiation

DOSSIER THÉMATIQUE

La Sainte-Chapelle

La Sainte-Chapelle et son escalier extérieur, après l'incendie de 1630, E Martellange, BNF. Le toit est détruit, un palan est installé à l'emplacement de la flèche. Les échoppes encerclent la chapelle, et remontent jusque sur l'escalier extérieur, dont on distingue la première volée de marches.

Continuez le long du flanc sud et rejoignez la façade occidentale.

La façade occidentale est précédée d'un porche à deux étages. Chaque porche est divisé en trois travées dans sa longueur. Les tourelles des escaliers à vis, dissimulés dans les premiers contreforts de la nef, sont surmontées de pinacles portant couronne royale et couronne d'épine. Cette dernière indique depuis l'extérieur la relique que la Sainte-Chapelle abritait.

Ce porche est dominé par la grande rose de la chapelle haute.

La balustrade au-dessus de la rose principale, avec fleurs de Lys porte le chiffre (initiales d'un nom entrelacées) de Charles VIII tenu par deux anges agenouillés. L'ensemble a été grandement restauré au XIX^e siècle.

Les sculptures des portails, détruites pendant la Révolution, ont été elles aussi restituées au milieu du XIX^e siècle.

L'iconographie mariale du portail de la chapelle basse rappelle qu'elle est dédiée à Notre Dame.



Couronne de France



La tourelle nord avec une couronne d'épine



Façade occidentale avec le porche à deux étages



Vierge à l'enfant du trumeau du portail de la chapelle basse, détail

OUTIL D'EXPLOITATION
Architecture et décor

DOSSIER THÉMATIQUE
Louis IX- Saint Louis

Entrez dans la chapelle basse et dirigez-vous vers le chœur.

L'ACHARLEBASE

UNE CHARLESTEINE AUX HABITANTS DU PALAIS

Le niveau inférieur, paroisse du palais destinée à tous les habitants de l'enceinte (soldats, serviteurs du roi, courtisans...), est trapu. La faible élévation et le faible éclairage rendent la chapelle basse semblable à une crypte. Pour compenser cet effet, deux colonnades permettent de définir des collatéraux et se rejoignent pour former un déambulatoire dans l'abside. Ce plan complexe s'explique par la volonté de soutenir la partie supérieure de l'édifice.

La chapelle basse a souffert des fréquentes inondations de la Seine et des mutations fonctionnelles de la fin du XVIII^e siècle (magasin à grain sous la Révolution). Seuls le décor sculpté des chapiteaux et l'Annonciation surmontant l'ancienne porte menant à la sacristie datent du XIII^e siècle.

L'état actuel du décor est donc une reconstitution pour laquelle les restaurateurs ne disposaient pas de sources anciennes. De nombreux éléments correspondent à l'image que les hommes du XIX^e siècle se faisaient du XIII^e siècle.



Nef et chœur de la chapelle basse



DOSSIER THÉMATIQUE

Inondations, incendies :
les risques sur l'île de la
Cité

Pour accéder à la chapelle haute, prenez l'escalier à vis dans la tour à l'angle nord-ouest et dirigez-vous vers l'abside.

> **Chanoine**

Clerc séculier attaché normalement à une cathédrale, il est prêtre, diacre ou sous diacre.



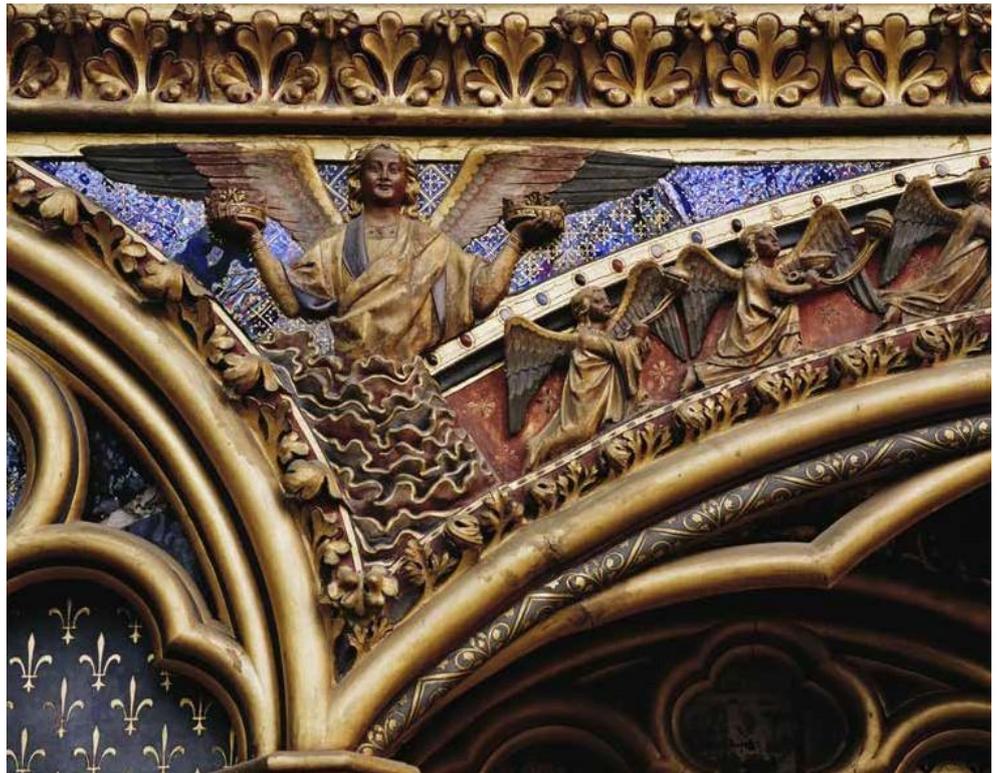
Le niveau supérieur est réservé au roi, à ses familiers et au collège des chanoines. C'est un espace vaste où les murs n'existent pas. Ils sont remplacés par des parois de verre. Sous une hauteur de 20,50m, le vaisseau unique laisse toute sa place à la lumière. La surface des vitraux est de 600m². Deux chainages métalliques enserrant la structure. Les douze sculptures à la retombée des arcs représentent les apôtres qui semblent porter le bâtiment. La tribune des reliques, reconstruite en 1843 à partir de gravures antérieures, est située dans l'abside : la grande châsse et les autres reliquaires ont été fondus pendant la Révolution ; les reliques ont été déposées dans le Trésor de Notre-Dame de Paris.

Dans les murs de la troisième travée de la nef sont creusés deux renforcements : il s'agit de l'oratoire du roi et de l'oratoire de la reine. Le couple royal y prend place lors des offices. Vitraux ou polychromie murale unifient fortement l'ensemble : ors, verroteries, pâte de verre rappellent les techniques d'orfèvrerie.

Tribune des reliques



Statue de l'apôtre Pierre



Un écoinçon avec un ange, décor sculpté du soubassement

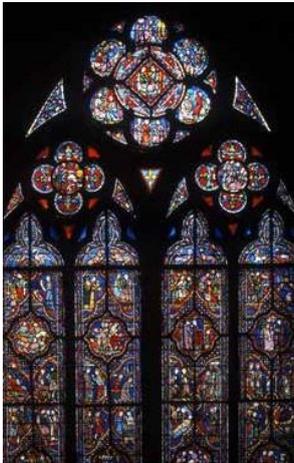


DOSSIER THÉMATIQUE

La Sainte-Chapelle : les reliques

Descendez la nef et rejoignez les deux dernières travées du mur sud.

UN MANIFESTE DE LA PLACE DU ROI DANS LE MONDE



Panneaux supérieurs de la baie du Livre des Rois

70 % des vitraux sont d'origine : les restaurations ont été constantes et de nouveau, celles du XIX^e siècle occupent une place importante. Leur programme iconographique a été étudié par l'historienne de l'art Françoise Perrot. Il illustre la sacralisation de l'institution royale et propose une réflexion sur la Passion du Christ.

Les fenêtres de la nef sont divisées en quatre lancettes réunies sous un tympan composé d'une rose à six lobes et deux quadrilobes ; celles de l'abside en deux lancettes surmontées de trois trilobes.

La composition est narrative, avec un programme éminemment politique composé de deux cycles distincts. Le premier cycle suit l'histoire du peuple hébreu, de la Genèse à l'Apocalypse. Il raconte l'histoire des rois de l'Ancien Testament et de Louis IX, leur ultime successeur et inclut le récit de la translation des reliques, à l'origine de la construction de la Sainte-Chapelle. Le deuxième cycle raconte l'enfance et la Passion du Christ, et la vie de deux saints, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste.

La rose reconstruite au XV^e siècle a gardé le thème iconographique de l'Apocalypse. Les vitraux montrent ainsi à tous que le roi est le chef temporel et spirituel de son peuple, dont il a pour mission de le conduire à la vie éternelle. Les motifs héraldiques, fleurs de lys et châteaux de Castille font allusion à la royauté française et à la reine Blanche de Castille, mère de Louis IX. Les scènes de couronnement sont nombreuses. On peut également voir Louis IX portant la couronne du Christ. Enfin, les scènes de batailles et d'idolâtrie évoquent et justifient le départ en croisade de Louis IX.



Un roi et deux prophètes dans la baie du Livre d'Isaïe.
Baie VI, 2^e baie du chœur, mur nord, lancette de droite

OUTIL D'EXPLOITATION

Sainte-Chapelle :
les vitraux

DOSSIER THÉMATIQUE

La Sainte-Chapelle :
le vitrail

La sortie de la chapelle haute s'effectue par l'escalier de la tourelle sud ; En sortant, passez sous l'arcade à gauche et longez le chevet de la Sainte-Chapelle pour aller dans la cour du Mai.

La cour du Mai est située devant l'entrée de l'actuel palais de Justice, ancien palais royal jusqu'en 1364.

Elle porte ce nom, car sous la monarchie, chaque mois de mai, on y plantait un arbre.

Depuis cette cour, la flèche de la Sainte-Chapelle est visible. Elle domine le palais de Justice.

Haute de 34 mètres, la flèche actuelle est la cinquième depuis le XIII^e siècle. Elle est l'œuvre de l'architecte Jean-Baptiste Lassus, lors de la restauration en 1855.

La Sainte-Chapelle était le centre géographique du palais royal capétien dont les autres bâtiments se déployaient à l'ouest et au nord, où la Conciergerie se trouve toujours.



Flèche de la Sainte-Chapelle de Paris depuis la cour du Mai.

OUTIL D'EXPLOITATION

Palais de la Cité
et Palais de Justice

DOSSIER THÉMATIQUE

Patrimoine
et restauration

Sortir de la cour du Mai pour rejoindre le boulevard du Palais.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

Support pédagogique annexe en lien avec la visite

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques,
rendez-vous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>